

Pour prévenir les incivilités dans les trains, les CFF mettent un nouveau programme sur les rails

## La ligne Delémont-Porrentruy sous l'œil bienveillant des grands frères

Mathieu Grégoire-Racicot

Des «grands frères» ou des «grandes sœurs», chargés de prévenir la violence et les incivilités, monteront bientôt dans les trains de la ligne Porrentruy-Delémont. En tous points identique à l'expérience menée dans les trains régionaux vaudois et genevois, le programme grands frères relance la prévention des incivilités sur la ligne Porrentruy-Delémont, après le projet mort-né de médiation par les pairs, lancé en mai 2005 par les CFF.

### De bon augure

Des chômeurs seraient donc recrutés par le biais des Offices régionaux de placement et recevraient une formation défrayée

par les CFF avant de prendre le train.

L'emploi du conditionnel n'est pas fortuit. La proposition des CFF a atterri plus tôt cette semaine sur le bureau de Romain Flury, coordinateur au Service public de l'emploi (SPE) jurassien. «Le SPE ne s'est pas encore déterminé, mais nous regardons le projet d'un œil bienveillant», explique Romain Flury.

Mais la situation dans les trains jurassiens est-elle si grave? «Si le train des écoliers fait malheureusement l'objet de beaucoup de fantasmes, la situation n'est pas dramatique, commente Daniel Brosy, du Service de l'enseignement, associé aux projets grands frères et médiation par les pairs. Vaut mieux prévenir que guérir.»

En parallèle au recrutement des grands frères, l'Etat prévoit un vo-

let sensibilisation. Des séances d'information auront lieu dans les écoles jurassiennes.

«Nous comptons aussi sur la mise en place d'un point de contact entre les élèves des écoles et les CFF qui remplisse un double objectif, ajoute-t-il. D'abord, les élèves doivent avoir l'oreille des CFF pour faire valoir leurs doléances et obtenir de bonnes conditions de transport. La présence de grands frères, elle, doit assurer une bonne ambiance dans les trains qu'ils empruntent.»

### Présence et visibilité des grands frères

En plaçant des grands frères sur presque tous les trains de la ligne Porrentruy-Delémont, les CFF misent sur leur présence et leur vi-

## Comment la médiation par les pairs a échoué

Le programme jurassien de grands frères a pris naissance avec le constat d'échec de la «médiation par les pairs». L'année dernière, les CFF avaient demandé aux lycéens ainsi qu'aux étudiants de l'Ecole supérieure de commerce et de l'Ecole d'horlogerie et de microtechnique de se porter volontaires pour assurer «une bonne ambiance dans le train des écoliers». L'expérience avait déjà été menée avec succès dans les trains argoviens. «Nous voyons ce rôle de

médiateur comme celui du capitaine dans une équipe de sport, il est un leader positif qui assure une bonne ambiance», explique Jean-Paul Gremaud, responsable du projet RailFair des CFF. Les jeunes volontaires reçoivent une formation médiation, ne portent aucun signe distinctif et ne «servent» que dans les trains des écoliers. Pour implanter un programme semblable dans le Jura, les CFF se sont adjoints le Service de l'enseignement, les écoles concernées,

la Fédération jurassienne des associations de parents d'élèves, la police cantonale, le Service des transports et de l'énergie, le Tribunal des mineurs, le Service de la formation professionnelle, les CJ et Car postal. Malgré cette large coalition, la séance d'information aux parents prévue en septembre dernier n'a pas eu lieu, faute de participants. Et aucun élève ne s'est porté volontaire. La confusion et la mauvaise communication sont à l'origine de

l'échec de la médiation par les pairs, considère le Gouvernement, dans sa réponse au député Patrice Kamber (PS). Pour Daniel Brosy, du Service de l'enseignement, il s'agit aussi d'une affaire de culture: «C'est très délicat pour les étudiants romands. Pour eux, la médiation par les pairs s'apparente à de la délation ou à une hiérarchie. Il convenait de relancer un programme de prévention, mais sous une autre forme, celle des grands frères.» (mgr)



Les grands frères, des chômeurs formés à la médiation, pourraient bientôt faire leur apparition sur les trains reliant Porrentruy et Delémont

ARCHIVES ROGER MEIER

sibilité pour désamorcer les situations conflictuelles, sensibiliser la clientèle, en particulier les jeunes, à un comportement responsable.

«Les axes essentiels de l'intervention des grands frères sont la prévention et la médiation, explique Jean-Paul Gremaud, responsable du projet RailFair des CFF. Ils ne revêtent pas d'uniforme, seul un brassard les identifie. Ils n'ont aucun pouvoir, ils ne contrôlent pas les billets, ni ne verbalisent. S'ils sont témoins d'une situation

qu'ils ne peuvent pas gérer, ils nous le signalent.»

Les grands frères ne remplacent pas les contrôleurs, ni la police ferroviaire. «L'uniforme provoque quelques fois des réactions négatives, ajoute Jean-Paul Gremaud. Les médiateurs inspirent le respect des jeunes et tissent un réseau de contacts, ce qui est hors de portée d'une fonction d'autorité. Contrôleur et grand frère sont deux métiers bien différents.»

Les CFF estiment prendre leurs responsabilités sociales par le biais de ce programme.

Ils offrent aux personnes sans emploi – homme ou femme – une certification et une expérience hors de l'ordinaire. «Ainsi, lorsqu'ils présentent leur candidature pour un emploi, ils sortent du lot, ajoute Jean-Paul Gremaud. Peu de gens ont été formés à gérer des situations de conflits et confrontés à la réalité.»